

# La santé des Franciliens - synthèse 2010

*A l'occasion de la création de l'Agence régionale de santé d'Ile-de-France, l'Observatoire régional de santé a réalisé un document de synthèse des principales caractéristiques de la santé des Franciliens. Il s'agit, dans un format court, d'appréhender les principaux enjeux de santé publique d'Ile-de-France et leur distribution sur le territoire.*

*Les inégalités territoriales, reflet des inégalités sociales de santé, sont particulièrement importantes. La prise en compte des inégalités sociales de santé suppose la mise en œuvre d'une politique sociale qui dépasse largement le domaine de la santé.*

*Mais elle suppose également, comme le recommande le rapport du Haut conseil de la santé publique publié en 2010, de mettre en œuvre une politique de santé publique qui vise et cible spécifiquement la réduction des inégalités sociales de santé et de pouvoir disposer d'un système d'information -aujourd'hui déficient- qui permette de les mesurer véritablement.*

Pour réaliser cette synthèse, l'Observatoire régional de santé s'est appuyé sur :

- les données de mortalité issues des fichiers de décès fournis par le centre d'épidémiologie des causes médicales de décès de l'INSERM (CépiDC) ; les données de morbidité issues du fichier des inscriptions en affections longue durée (ALD) de l'Assurance maladie.

Ces sources ont été complétées par :

- des données issues du recensement de la population 2006, des déclarations obligatoires (DO) des découvertes de séropositivité, des cas de sida et de tuberculose (InVS) ;
- des données issues de l'exploitation régionale des grandes enquêtes nationales de population, notamment les Baromètres santé (INPES) sur les attitudes et les perceptions à l'égard de la santé et l'enquête Décennale-Santé (INSEE).

Un rapport détaillé publié en janvier 2010 dans le cadre du suivi du PRSP est accessible sur le site de l'ORS ([www.ors-idf.org](http://www.ors-idf.org)) et complète cette synthèse, forcément réductrice.

## L'Ile-de-France est une région riche, jeune, fortement urbanisée en son centre, mais qui présente de fortes inégalités

### Des indicateurs socio-économiques globalement favorables

L'Ile-de-France compte 11,6 millions d'habitants en 2007. Malgré un vieillissement qui affecte l'ensemble du pays, elle reste une des régions les plus jeunes de France grâce à une forte natalité et à des échanges migratoires qui se traduisent par l'arrivée de jeunes adultes et le départ de personnes plus âgées. C'est la région la plus riche de France : avec seulement 19% de la population de France métropolitaine, elle réalise près de 29% du Produit intérieur brut (PIB), et regroupe 35 % des ménages dont la personne référente a le statut de cadre.

### Mais des disparités socio-économiques importantes, géographiquement marquées...

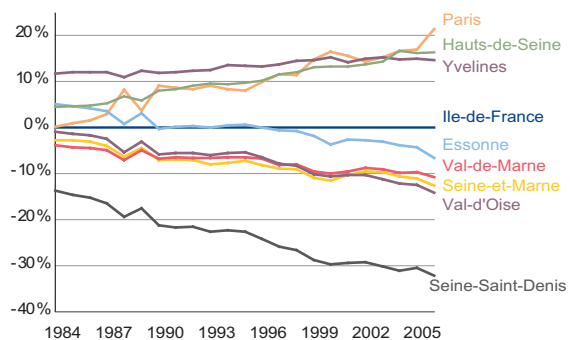
La consultation des principaux indicateurs socio-économiques (chômage, allocataires de minima sociaux, etc) montre une situation difficile pour de nombreux Franciliens, notamment sur certains territoires.

La distribution des revenus fiscaux par unité de consommation notamment, plus étendue en Ile-de-France qu'en France, traduit de fortes inégalités dans la région.

### ... de plus en plus préoccupantes

La Seine-Saint-Denis mais aussi, le Val-d'Oise, la Seine-et-Marne et dans une moindre mesure le Val-de-Marne et l'Essonne s'opposent de plus en plus au groupe "aisé"

### Revenu moyen après impôts - évolution des écarts à la moyenne régionale entre 1984 et 2006



Source : Insee - DGI, exploitation ORS Ile-de-France

formé de Paris, les Hauts-de-Seine et les Yvelines. Le revenu moyen régional après impôts de la Seine-Saint-Denis est inférieur de 32% à celui de l'Ile-de-France en 2006 alors que la différence était de 14% (seulement) en 1984.

L'augmentation des disparités sociales au sein de la région dépasse le domaine de la santé mais elle pose le problème du cumul des problèmes sanitaires sur certains territoires particulièrement défavorisés.

## Des indicateurs globalement favorables mais de fortes disparités départementales en lien avec les inégalités sociales

### Une espérance de vie élevée

L'Ile-de-France fait partie des régions françaises où l'on vit le plus longtemps. En 2006, l'espérance de vie des hommes (78,6 ans) est la plus élevée de toutes les régions de France et celle des femmes (84,7 ans) place l'Ile-de-France en deuxième position avec Pays de la Loire, après Rhône-Alpes.

### Une mortalité prématurée moindre qu'en France

Sur les 70 000 décès annuels de Franciliens, un peu plus de 17 000 (environ un sur quatre) surviennent avant 65 ans. Ces décès "prématurés", beaucoup plus fréquents chez les hommes que chez les femmes sont dus principalement aux cancers et aux accidents. L'Ile-de-France est dans une situation légèrement plus favorable que la France métropolitaine en ce qui concerne la mortalité prématurée. Ainsi, le taux standardisé de mortalité prématurée\* masculine est, en 2005-2007, de 237 décès pour 100 000 habitants de moins de 65 ans en Ile-de-France contre 274 en France métropolitaine. Celui des femmes est de 119 en Ile-de-France contre 123 en France. La sous-mortalité prématurée observée en Ile-de-France est un peu plus marquée chez les hommes (-13%) que chez les femmes (-3%). Ces dernières présentent en effet un niveau de mortalité par cancer du poumon et par cancer du sein qui demeure plus élevé que celui observé en province, notamment chez les moins de 65 ans. Mais la bonne place de l'Ile-de-France parmi les régions françaises est à relativiser car dans le contexte européen, la France présente un niveau de mortalité prématurée élevé, notamment chez les hommes.

### Beaucoup de décès prématurés pourraient être évités

Des comportements individuels (consommation de tabac, d'alcool, déséquilibres alimentaires, sédentarité,

etc.) ou un recours tardif aux systèmes de prévention, de dépistage et de soins sont en cause dans la survenue de nombreux décès prématurés. On estime ainsi qu'une grande partie de ces décès pourrait être évitée.

### De fortes disparités de mortalité au sein de la région

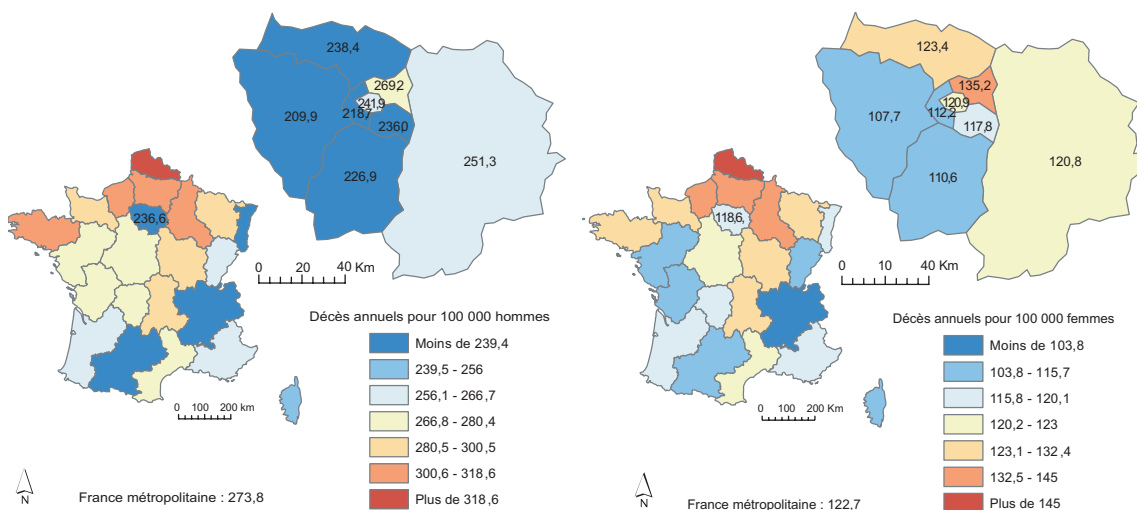
L'espérance de vie varie fortement entre les départements franciliens : de 77,1 ans en Seine-Saint-Denis à 79,6 ans dans les Hauts-de-Seine pour les hommes et de 83,3 ans en Seine-Saint-Denis à 85,4 ans dans les Hauts-de-Seine pour les femmes (soit un écart de 2,2 ans pour les hommes et de 2,1 ans pour les femmes entre les départements de niveaux extrêmes).

En matière de mortalité prématurée, les disparités départementales sont également fortes : le taux standardisé masculin varie de 210 dans les Yvelines à 269 en Seine-Saint-Denis (restant donc inférieur à la moyenne nationale dans tous les départements franciliens) et le taux féminin variant de 108 dans les Yvelines à 135 en Seine-Saint-Denis (se situant donc au dessus de la moyenne nationale dans ce département).

### Surmortalité infantile en Ile-de-France

L'Ile-de-France fait aujourd'hui partie des régions françaises où les indicateurs de mortalité périnatale et infantile sont les moins favorables. L'augmentation de l'âge à la maternité, plus marquée chez les Franciliennes, et le nombre croissant de grossesses multiples accentuent les risques d'accouchements prématurés ou de faibles poids de naissance. Le taux de mortalité infantile francilien (3,9 décès avant 1 an pour 1 000 naissances vivantes en 2005-2007) est supérieur au taux national (3,5). Ce taux dépasse 4 pour 1 000 dans le Val-d'Oise et l'Essonne, et atteint 5,2 en Seine-Saint-Denis.

### Taux standardisés de mortalité prématurée\* (avant 65 ans) toutes causes en 2005-2007



Sources : Insem CépiDC, Insee, exploitation Fnors et ORS Ile-de-France

\* Taux standardisé de mortalité : taux que l'on observerait si la structure de la population était celle d'une population de référence, ici la population Européenne (OMS) des 0-64 ans.

## Des problèmes de santé plus marqués en Ile-de-France

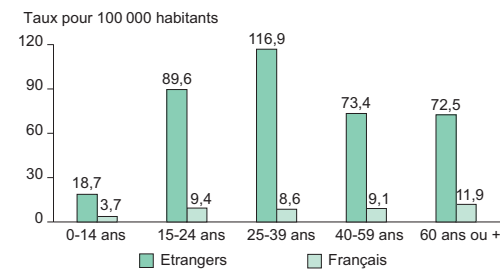
### Recul du VIH, sauf parmi les homosexuels masculins, et persistance du VHC chez les usagers de drogues

L'Ile-de-France reste très touchée par le VIH avec un taux de découvertes de séropositivité en 2007 de 229,8 par million d'habitants contre 74,7 hors Ile-de-France. Si globalement, l'épidémie dans la région est en recul chez les personnes contaminées par voie hétérosexuelle (en particulier parmi les étrangers), la proportion d'hommes contaminés par voie homosexuelle a augmenté passant de 22% des découvertes de séropositivité en 2003 à 34% en 2007. Parmi ces hommes, 51% ont été contaminés moins de six mois avant le dépistage. Ces données concordent avec la hausse des autres IST et des prises de risque déclarées chez les homosexuels, montrant une dynamique épidémique importante parmi eux. Chez les usagers de drogues injecteurs, la politique de réduction des risques, désormais inscrite dans la loi de santé publique, a permis une nette baisse des contaminations par le VIH (0,7% des découvertes de séropositivité en Ile-de-France en 2007) mais n'a pas permis de limiter les contaminations par le VHC chez les usagers de drogues, notamment ceux utilisant la voie injectable. Parmi ces derniers, la prévalence du VHC, estimée dans l'enquête Coquelicot (InVS) en 2004 à partir de prélèvements biologiques, est de 76% à Paris.

### Près de 40% des cas de tuberculose sont franciliens

L'Ile-de-France est la région de France métropolitaine la plus touchée par la tuberculose. Le nombre de nouveaux cas déclarés en 2006 y était de 1 970, soit une incidence deux fois supérieure à la moyenne métropolitaine (17,1 pour 100 000 habitants contre 8,5). Cette incidence, qui était en baisse depuis 2003, pourrait s'être stabilisée dans les années récentes, si on se réfère aux tendances nationales observées par l'InVS. La tuberculose en Ile-de-France touche surtout des étrangers originaires de pays à forte prévalence (d'Afrique sub-saharienne notamment) et des personnes vivant dans des lieux surpeuplés et/ou insalubres, favorables à la contamination (logements précaires, foyers de travailleurs migrants, centres d'hébergements sociaux, milieu carcéral, etc.). Du fait de ces caractéristiques, les départements sont diversement touchés (l'incidence y est très élevée en Seine-Saint-Denis -32 cas pour 100 000 habitants- et à Paris -27 cas pour 100 000 habitants-), reflétant leur composition démographique.

### Taux d'incidence de la tuberculose déclarée en Ile-de-France en 2006\*, selon l'âge et la nationalité



Sources : InVS 2008, Insee - Recensement de la population 1999 et estimation localisée de population 2006. Exploitation ORS Ile-de-France

\* La nationalité n'est pas connue pour 2% des cas déclarés.

### Deux tiers des enfants primo-dépistés pour le saturnisme sont domiciliés en Ile-de-France

Sur-occupation des logements, locaux anciens ou dégradés et précarité contribuent, voire expliquent, la forte incidence de la tuberculose et du saturnisme en Ile-de-France. Selon l'InVS, environ 9 000 enfants en France ont eu un premier test de plombémie en 2005, soit trois fois plus qu'en 1995. L'Ile-de-France représente sur la période 2003-2004 près des deux tiers des enfants primo-dépistés. La proportion de cas de saturnisme (plombémie > 100 µg/l) parmi les enfants primo-dépistés est passée de 24% en 1995 à 4,7% en 2005.

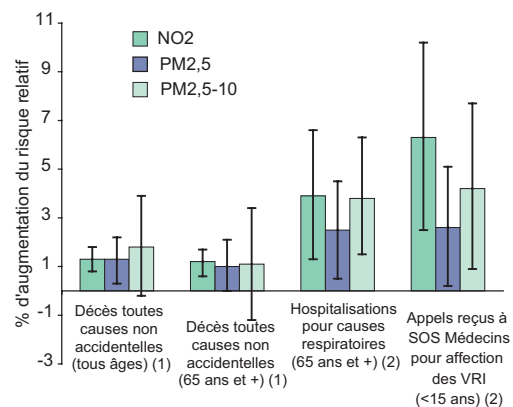
### Des problèmes environnementaux spécifiques de la région : principalement le bruit et la pollution de l'air

L'Ile-de-France se caractérise par une forte concentration d'infrastructures à l'origine de multiples nuisances, en particulier de pollution de l'air et de bruit. Or, les expositions à ces nuisances ont des effets reconnus sur la santé des Franciliens. Par ailleurs, elles touchent plus particulièrement les Franciliens aux faibles revenus, qui cumulent plus fréquemment les expositions au domicile et sur le lieu de travail. Ces expositions environnementales contribuent ainsi à renforcer les inégalités sociales.

### Des liens significatifs entre pollution atmosphérique et santé

Les expositions aux polluants atmosphériques ont des effets sur la santé, en particulier à court terme (augmentation des hospitalisations, décès, etc.), mais aussi à plus long terme. Si l'ensemble de la population est concernée par cette pollution, certaines personnes y sont plus vulnérables, à savoir les enfants, les personnes âgées, les personnes présentant une pathologie pré-existante (respiratoire, cardio-vasculaire) ou encore les personnes particulièrement exposées. De plus, ces effets sont observés dès les niveaux les plus faibles, en dehors même des situations de pics de pollution. Ainsi, toute diminution - même minime - des niveaux de polluants atmosphériques est susceptible d'entraîner des bénéfices pour la santé.

### Excès de risque relatif (%) de décès, d'hospitalisation et de recours à SOS Médecins pour une augmentation de 10 µg/m³ du niveau de polluant



Sources : (1) Psas 2008 ; (2) Erpurs 2008

## Eclairage sur deux populations : les jeunes et les personnes âgées

### Sous-mortalité des jeunes Franciliens

Les jeunes d'Ile-de-France ont un niveau de mortalité inférieur à celui de leurs homologues de province. La différence est particulièrement marquée chez les 15-24 ans. Dans cette tranche d'âge, la sous-mortalité francilienne est d'environ 20% en 2005-2007 et s'explique notamment par une moindre mortalité accidentelle, première cause de mortalité chez les adolescents et les jeunes adultes. En termes de morbidité, les principaux motifs d'inscription en affection de longue durée chez les moins de 15 ans sont les affections psychiatriques de longue durée (près de 2 000 en 2005-2007) et les insuffisances respiratoires chroniques graves (1 550 cas).

### Consommations d'alcool, de tabac et de cannabis pas plus fréquentes chez les jeunes en Ile-de-France

En Ile-de-France, les niveaux d'usage d'alcool et de tabac observés chez les jeunes dans le Baromètre santé sont plutôt inférieurs à ceux observés hors Ile-de-France. La consommation régulière de cannabis et les polyconsommations régulières sont comparables à celles de province. Les consommations régulières sont plus fréquentes lorsque la cohésion sociale et familiale est affaiblie et l'association des conduites à risques est révélatrice d'une souffrance psychique des jeunes.

### Consommations régulières<sup>1</sup> d'alcool, de tabac et de cannabis chez les jeunes de 12-19 ans (en %)

	Ile-de-France			Hors Ile-de-France		
	1997	2005	p*	1997	2005	p*
<b>Garçons</b>						
Alcool	24,2	15,5	S**	29,1	23,4	S**
Tabac	25,0	11,7	S***	22,0	15,1	S***
Cannabis <sup>2</sup>	24,2	27,1	NS	12,6	19,0	S**
Poly <sup>2,3</sup>	13,5	10,0	NS	7,8	8,9	NS
<b>Filles</b>						
Alcool	13,8	6,2	S**	15,2	9,4	S**
Tabac	27,6	10,4	S***	21,6	15,0	S***
Cannabis <sup>2</sup>	10,6	9,0	NS	5,2	11,7	S***
Poly <sup>2,3</sup>	5,2	2,4	NS	2,9	4,2	NS

Source : Baromètres Santé INPES, exploitation ORS Ile-de-France.

(1) Alcool hebdomadaire, tabac quotidien, cannabis 10 fois et plus au cours des 12 derniers mois. (2) Cannabis et polyconsommation : jeunes de 15-19 ans. (3) Polyconsommation : alcool hebdomadaire et/ou au moins trois ivresses au cours des 12 derniers mois + tabac quotidien + cannabis au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois.

\* Test de Chi-2 : NS : écart non significatif. S\* : probabilité <0,05. S\*\* : probabilité <0,01. S\*\*\* : probabilité <0,001.

### Fréquence plus élevée des IVG en Ile-de-France

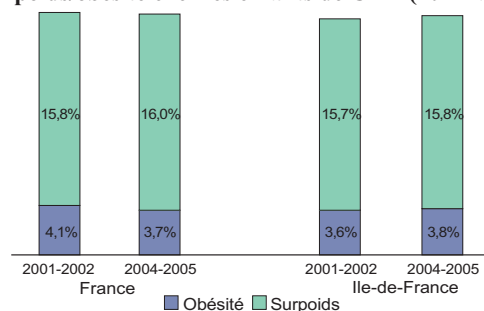
La couverture contraceptive des Franciliennes est moindre que leurs homologues de province : 16% débutent leur sexualité sans aucune contraception contre 9% dans les autres régions hors PACA) et 14% des Franciliennes âgées de 18-24 ans (16% des 15-17 ans) déclarent ne pas utiliser régulièrement de moyens de contraception avec leur partenaire actuel. De plus, on constate davantage d'interruptions volontaires de grossesse (IVG) en Ile-de-France, notamment chez les mineures : 7% des Franciliennes âgées de 15-17 ans ont eu au moins une IVG, taux de recours le plus élevé après

la Corse, la région PACA et le Languedoc Roussillon). Enfin, la fréquence des infections sexuellement transmissibles semble plus fréquentes chez les jeunes Franciliennes. Ces constats incitent au renforcement de la prévention.

### Surpoids et obésité : un enjeu majeur de santé publique

Après une augmentation rapide de la prévalence du surpoids et de l'obésité en Ile-de-France chez les enfants, on observe une stabilisation entre 2000 et 2007, contrairement à ce qui est observé chez les adultes dont la prévalence reste en forte hausse. La progression à moyen et long terme du surpoids et de l'obésité pourrait augmenter la morbidité, certaines causes de handicap et réduire l'espérance de vie.

### Surpoids/obésité chez les enfants de CM2 (10-11 ans)



Source : DREES, Cycle triennal d'enquête en milieu scolaire.

### Déficit régional en dispositifs d'accompagnement des personnes âgées et de leur entourage

L'arrivée à des âges élevés des générations du baby-boom et l'allongement de l'espérance de vie vont conduire à une augmentation du nombre de personnes âgées en Ile-de-France : selon l'Insee la population de Franciliens âgés de 75 ans ou plus pourrait doubler en trente ans, passant de 600 000 en 2000 à 1,2 millions en 2030. Même si leur état de santé tend à s'améliorer, un nombre de plus en plus important de personnes âgées seront atteintes de maladies chroniques : les Franciliens âgés de 65 ans ou plus représentent déjà la moitié des 200 000 nouveaux inscrits chaque année en affections de longue durée pour une prise en charge à 100% d'une maladie chronique par l'Assurance maladie. De plus, 86% des Franciliens de 80 ans ou plus souffrant d'au moins une maladie chronique expriment des limitations fonctionnelles. Pour leur permettre d'accomplir les actes de la vie quotidienne, ces personnes ont besoin d'une aide, le plus souvent apportée par l'entourage. Quand les incapacités augmentent et que le maintien à domicile n'est plus possible ou souhaité, la personne âgée peut être accueillie dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). En Ile-de-France, l'offre en accueil de jour et en hébergement temporaire, permettant de soulager les "aidants" à domicile, et l'offre en Ehpad, permettant l'accueil des personnes les plus dépendantes, apparaissent insuffisantes pour répondre aux évolutions démographiques en cours.